

EIANA

MOUVEMENT  
TRAITS DE CONSTRUCTION

RYTHMES

INTÉGRITÉ

IMPERFECTION

FONDATION

BROUILLON

ORGANIQUE

Question : je suis qui là où on ne m'attend pas ?

Eté 2022, je quitte la Suisse et mon salon de tatouage pour un lieu de nature brute et luxuriante dans la campagne Bretonne.

Fascinée par les mouvements du vivant et ses multiples cycles, je me vois comme une intermédiaire entre différentes strates. Un travail de révélation qui propose une posture contemplative. Imprégné de spiritualité, un regard animiste nourri par la cosmologie Celte, en lien avec les pratiques chamaniques. La spiritualité comme contre-pied des systèmes de pensée et d'organisation prédominants. Une approche instinctive, je crée avec ce qui me passe sous la main.

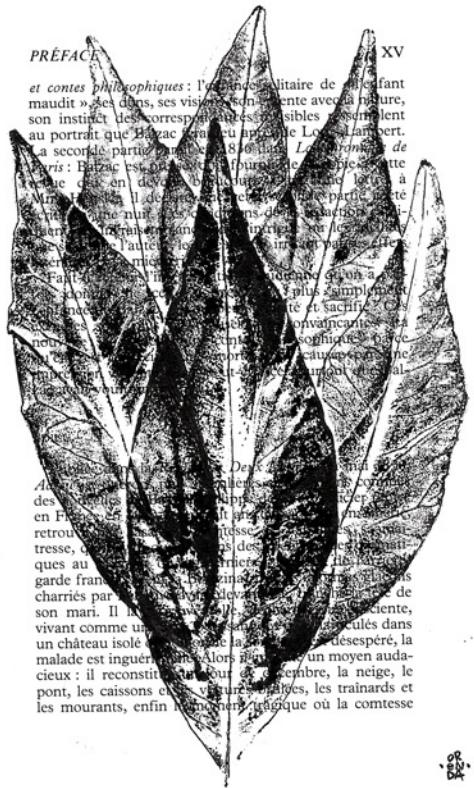
Si je reviens à la nature comme seule autorité valable, le fracas d'un monde construit par l'humain n'a plus de sens. Et dans cette insignifiance, la paix.

Mon travail est un questionnement identitaire et relationnel.

Creuser : faire éclore ce qui est enfoui

J'aime l'idée de mettre en lumière les structures qui soutiennent le vivant. A travers les nervures des plantes comme avec des dessins d'ossements, de cellules. Vieux manuels de médecines, planches botaniques ou anatomiques sont des sources d'inspiration précieuses qui guident mes essais au travers de divers techniques, fusain, crayon, stylo, aquarelle, ... Un besoin de remettre de l'espace, de la respiration dans les espaces niés, obscurcis ou oubliés . De la simplicité là où l'arrogance humaine a trouvé du prestige dans ce qui est compliqué. Pour autant, m'émerveiller de la complexité du vivant.

Tout comme la Loba décrite par Clarissae Pinkola Estés, je crois dans l'idée de « chanter sur les os » afin de leur redonner vie.



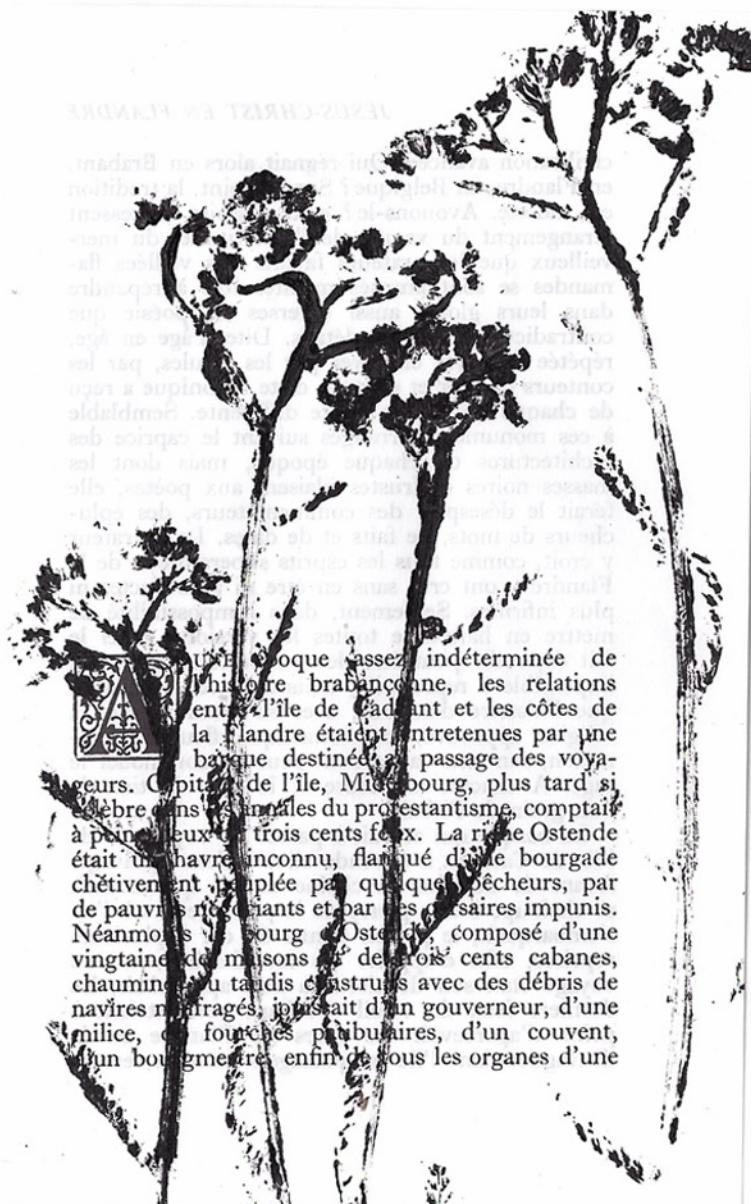
Empreinte, Mandarine sur livre.

«Capucine»  
feuille d'or, encre de linogravure et de tatouage. A3



## Empreintes botaniques : Rencontres de corps.

La cueillette comme invitation au dialogue. Cohabitation. Enduite d'encre la plante est ensuite utilisée comme tampon et laisse sa trace sur le papier. Chacune son langage, sa sagesse, elle impose son rythme pictural, d'autant plus perceptible dans la pratique du tatouage. Le corps végétal rencontre la peau humaine, deux intelligences qui se superposent. Danse.



## PRÉFACE

## XIII

ment illuminé et loué pour la saison à la Tinti, cantatrice célèbre. Là commence l'action.

Le sujet est antérieur. C'est l'histoire de ce que Stendhal appelait en *fiacres* : les aiguillettes du Moyen Age disaient « que les aiguillettes nouées ». Il s'agit de provoquer un réveil. Il reconnaît dans cette situation un nouvel état de la poésie, évoqué dans *Le Chef-d'œuvre inconnu* et dans *La Gambara*. L'abus de la pensée paralyse les impulsions naturelles, la fixation de l'imagination provoque une contemplation qui mobilise toutes les forces et les renvoie toutes à l'action. Balzac avait déjà eu cette idée cinq ans auparavant, après avoir écrit *Louis Lambert*. Il avait noté dans son journal le sujet suivant : « *Les deux amours* : un homme qui tombe avec des filles et se trouve impressionnant devant la femme qu'il aime. L'âme absorbant tout à elle et tuant le corps. Triomphe de la pensée. »

Cette esquisse du poète destructeur de la pensée est tout le fil de *Massimilla Doni*. C'est la cantatrice, prise dans une passion pour Emilio, qui accepte de présenter la partie brûlante. Grâce à l'obscurité, elle se fait passer pour Massimilla et s'arrange fort bien pour que Emilio sorte à son *aparte*. Ce triomphe fait tomber le rideau de cristal. Emilio est guéri et il fait même un enfant à Massimilla. C'est une conclusion logique selon la théorie de Balzac, mais aussi un dénouement que plusieurs critiques contestent pour son invraisemblance et sa dévoulture.

Balzac a l'envie en outre de montrer dans *Massimilla* d'autres applications de sa doctrine. Les deux amours ne sont pas plus à l'abri de l'illusion que les autres. La Tinti, animal tout instinctif qui n'a que des impulsions, reçoit des ovations du public, son mari, le marchand Genovese, poursuit la passion de la chanson comme Frenhofer pour la perfection de sa peinture, fait le même *fiacre* que l'amant trop rêveur. De même, Vendramin, patriote italien, invente dans les fumées de l'opium des batailles et des victoires imaginaires, il pleure en écoutant *Mosé*, l'opéra de Rossini qui raconte la délivrance des Hébreux, mais il est paralysé





projet «Oracle», prototypes de cartes





Après avoir donné la majeure partie de mon temps à la pratique du tatouage j'ai envie de réapprendre en dehors de ce cadre. Explorer. Illustrer. Je choisi de me diriger vers l'illustration pour partager, contribuer. J'affectionne particulièrement la littérature jeunesse et rêve d'illustrer des récits qui font sens.

premières recherches pour un mandat d'illustration



«un prénom» travail de recherche,  
aquarelle et stylo

Plongée en apnée : récits en forme d'égo trip. Dans une volonté de simplicité, avec le projet «Diary», je balade mon petit alter égo dessiné. Expériences vécues, réflexions et questionnements. Entre quête identitaire, observations des rapports humains et recherche des angles morts, j'ai envie de parler des choses simples que l'on oublie de nommer. Je m'impose authenticité, honnêteté et rapidité avec des dessins simples, noir et blancs pour la plupart, un croquis rapide, le dessin brut, pas ou peu de corrections.



IL S'EST PASSÉ UN TRUC SURPRENANT ET DONC JE NE M'Y ATTENDAIS PAS.

## •INTERGENERATIONNEL•

JE FAIS UNE THÉRAPIE, ON VA GRATTER DES COUCHES DU PASSÉ.

et maintenant  
tu ouvres la porte...



« UN ARBRE QUI TOMBE



FAIT PLUS DE BRUIT...

«Diary» expérience introspective, stylo, papier A5



DES FOIS C'EST PAS GRAND CHOSE, COMME D'APPRENDRE QUE MA GRAND MÈRE EST ITALIENNE. DES FOIS C'EST MOINS RIGOLE.



... QU' UNE FORÊT



qui pousse. »

La résine donne un autre corps aux végétaux.



Bijoux en résine. plantes, impressions de mots, fond crées à l'aquarelle.

Ce n'est pourtant pas l'essentiel du *Chef-d'œuvre inconnu*. Balzac n'y est pas seulement un maître de la peinture. *Le Chef-d'œuvre inconnu* est aussi et surtout une application de la théorie de l'œuvre d'art humaine particulier de la peinture. Balzac a proposé dans *La Peau de chagrin* le principe qui devient plus tardisé par les *Contes philosophiques*. Félix Le Dzin, dans son *Introduction aux Contes philosophiques* l'avait résumé ainsi : « M. de Balzac considère la pensée comme la cause la plus vive de la désorganisation de l'homme. L'art de peindre et le ravage portés par l'intelligence dans l'homme considéré comme individu et comme être social, sont l'idée que M. de Balzac a jetée dans ses œuvres. »

L'illusion à laquelle aboutit Frenhofer est un exemple de cette désorganisation d'ordre que la pensée. A force de méditer sur l'essence de la peinture, c'est-à-dire sur les moyens qui permettent à l'artiste d'obtenir une transposition totale, une suggestion magique de la réalité, Frenhofer a fini par comprendre que l'artiste n'est un artisan : et qu'à ce titre, ce n'est pas ce qu'il peint qui est important, mais ce qu'il fait. La méditation de Frenhofer l'engage dans des procédures de traduction du réel qui finissent par échapper de l'« réalité » qu'il a pour métier de représenter. Ces difficultés lui font développer chez lui une obsession stylistique : il ne se préoccupe plus de ce qu'il voit, mais seulement de l'expression par laquelle il montrera ce qu'il voit.

Cette méditation l'entraîne vers un surréalisme qui, sous prétexte d'être la traduction la plus profonde de la réalité, la substitue à la réalité et finalement la rend inconcevable : elle est traduite selon le peintre, mais elle n'est plus pour le spectateur. La méditation sur la peinture aboutit à une destruction de la peinture comme la méditation sur le style aboutit à la destruction du langage. Cette vue provoque au premier abord des réactions esthétiques du style et de l'artifice. C'est le cas en particulier d'Edgar Degas, qui, dans la critique créatrice dont l'exemple le plus connu est donné par Louis Lambert résume d'ailleurs : « la pensée tue le penseur ». C'est bien ce qu'il se passe et se déroule dans une lettre à

2008-2010	Ecole d'Arts Appliqués. CEPV, Vevey, CH section photographie.
2009	Exposition collective «la 25eme heure», Renens, CH
2013	Remplacement au collège, classe d'art visuels
2015	Exposition personnelle, Hessel Club, Orbe, CH
2017-2022	Association du Buisson Mobile, animation d'ateliers intergénérationnel et multiculturels ainsi que gestion d'un lieu de rencontre pour enfants et adolescents.
2018	formation de réflexologie plantaire
2020-2022	Gestion du salon de tatouage «gribouille ta peau» Ecuvillens, CH
2020	stage de chamanisme celtique
2022 juillet	déménagement en Bretagne
2023	Ouverture de ma caravane de tatouage «atelier Orenda», Ploezal, FR 22
2025	collaboration «SaneA», peinture, tatouage avec une approche chamanique
2025	formation pour artistes et auteurs par 40m cube
2025	divers stages de chamanisme
2026	formation de chamanisme